

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-1-chem | Protestantisme. Pastorale de la chair](#)
[Itemphotocopie](#)

photocopie

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0030

SourceBoite_020-1-chem | Protestantisme. Pastorale de la chair

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Dans ces considérations sur la déchéance de l'amour et la corruption de l'ordre sexuel naturel, tel que Dieu l'avait institué pour l'homme, Calvin ne fait aucune place à ce légalisme moralisant qui caractérise si souvent les gens religieux mais non chrétiens, ou les chrétiens dénaturés. Car, informé par l'Évangile, il connaît la vraie nature de l'homme. Il sait jusqu'où peut aller son abjection dans le mal; mais il sait aussi et bien davantage encore à quel renouvellement et à quel degré de sainteté le pécheur le plus corrompu est promis par la grâce divine.

3. L'ORDRE SEXUEL ET CONJUGAL RESTAURÉ

Le renouvellement de l'amour par Jésus-Christ

La créature de Dieu n'est pas abandonnée à la ruine à laquelle la précipite le péché humain. En Jésus-Christ, Dieu a entrepris, dès l'origine, la restauration du monde. Et c'est par lui que l'ordre sexuel et conjugal primitif est restauré.

Dieu, en Christ, épouse notre nature: l'amour redevient possible

Le premier effet de la Rédemption sur le genre humain est, en effet, la restitution du couple dans son unité première.¹ Celui qui vit dans la communion de son Seigneur peut retrouver, bien que partiellement ici-bas, la plénitude de l'amour que Dieu lui destinait en particulier.

Nous avons un miroir de l'union qui doit être entre le mari et la femme, quand Jésus-Christ s'est comme épousé avec nous. Car c'est un mariage spirituel que l'union sacrée que nous avons avec lui, quand nous sommes participants de son corps, que nous sommes chair de sa chair, et os de ses os. Car ce qui a été dit d'Adam et Ève a été accompli en notre Seigneur Jésus-Christ. Si donc un homme n'a cet égard-là, d'aimer sa femme, il montre qu'il n'a jamais goûté que c'était ni de la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, ni de son Évangile.²

L'homme et la femme qui sont en Christ reçoivent à nouveau – et par lui seul – l'image de Dieu que le péché avait effacée en eux. Et cette image reconstitue en eux l'unité primitive du couple humain, et l'égalité fondamentale de l'homme et de la femme, selon le dessein de Dieu lors de la création.

... Dieu nous a envoyé Jésus-Christ, lequel nous a tellement recueillis sous lui que l'image de Dieu qui avait été effacée par le péché d'Adam est réparée. De cette image il est certain qu'elle compte à toutes femmes aussi bien qu'aux mâles. Aussi saint Paul, quand il écrit aux Ephésiens de l'espérance de salut, ne s'adresse point seulement aux

¹ Cf. *L'humanisme social de Calvin*, op. cit., pp. 21 ss.

² Sermon XI sur l'Épître à Tite, 2 : 3-5. *Op. Calv.*, t. LIV, p. 516.



pas de verso